

1 - Mamans et demoiselles (3'58)

2 - Ce moment-là (3'07)

3 - Ne me dites pas (3'43)

4 - M'en veux pas (4'03)

5 - A venir (4'20)

6 - Princesse (3'45)

7 - Boule dans la gorge (3'27)

8 - Aller sans retour (3'25)

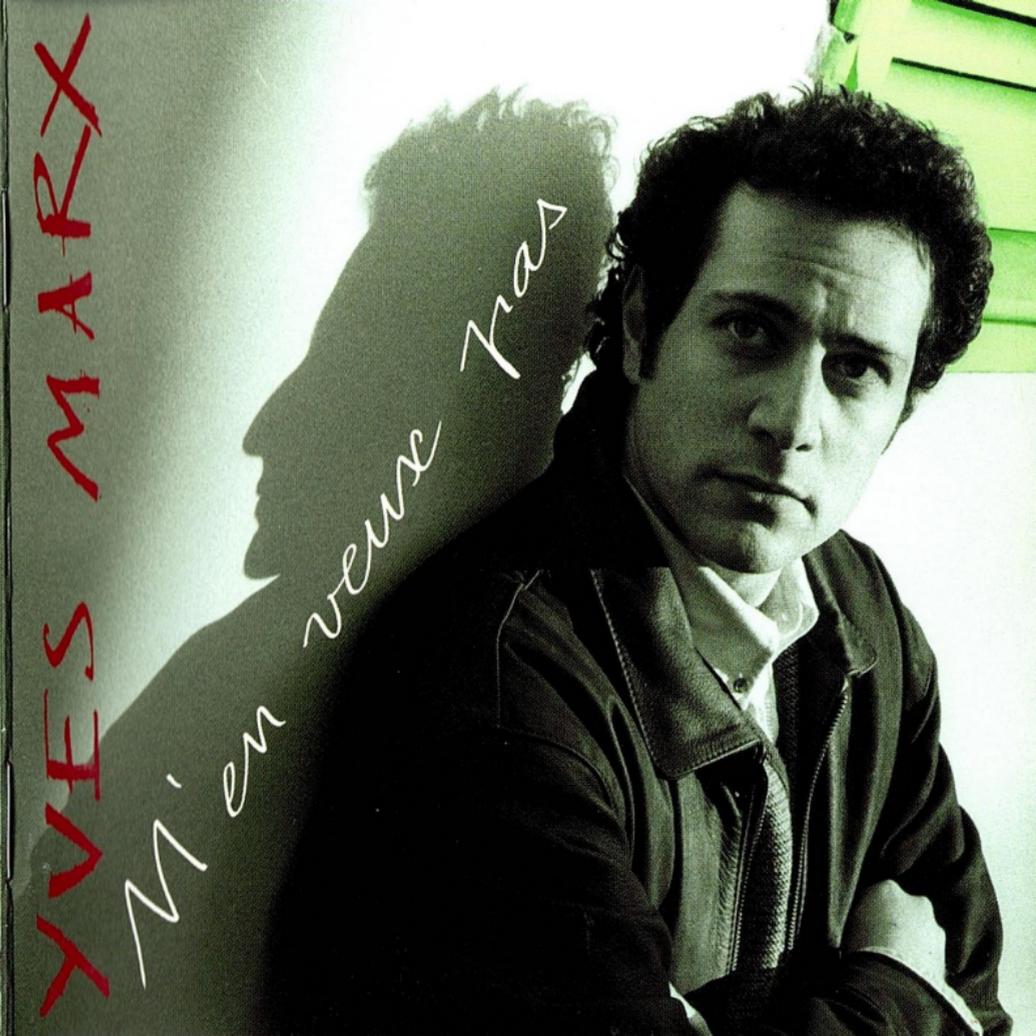
9 - Les rapaces (2'36)

10 - Y'a des jours (3'45)

11 - Je et Tu (3'36)

YVES MARX

M'en veux pas



à Sabine et Lucas...

1 - Mamans et demoiselles (3'58)

C'est à vous que je m'adresse
Vous dont les filles ont grandi
Quitant leur lit de princesse
Pour nos lits
La roue tourne un jour ou l'autre
Et plus vite que l'on croit
Ce n'est pas que pour les autres
Croyez-moi

Les petites filles grandissent
Et s'éloignent de vos bras
Qui les protégeaient jadis
Du grand froid
Il faut leur laisser la place
Car leur temps est arrivé
De s'asseoir devant la glace
Pour se maquiller

Aidez-les à être belles
Vous qui le savez si bien
Habillez-les de dentelles
Et de lin

Elles ont le même désir
Que vous aviez autrefois
Et qui a creusé vos rides
Pas à pas
Tout âge a ses avantages
Et chacun fait son chemin
Si votre fille n'est plus sage
C'est très bien

Regardez comme elle est belle
Du rouge au bout de ses mains
Tout habillée de dentelle
Et de lin

*Mamans et demoiselles
Se séparent soudain
La vie est ainsi faite
Ainsi va le chemin
Les filles pleines de rêves
Rejoignent leur destin
Les mamans se souviennent
Le cœur plein de chagrin*

Si votre peau n'est plus celle
A la douceur de satin
Où vos amants aimaient tant
Glisser leurs mains
Si quelques traînées de sel
S'installent sur vos cheveux
Est-ce le reflet des larmes
Versées pour eux ?
Le temps a passé si vite
Qu'il a laissé en chemin
La douceur de vos dentelles
Et du lin

*Mamans et demoiselles
Se séparent soudain
La vie est ainsi faite
Ainsi va le chemin
Les filles pleines de rêves
Rejoignent leur destin
Les mamans se souviennent
Le cœur plein de chagrin*

C'est à vous que je m'adresse
Vous dont les filles ont grandi
Et deviennent nos maîtresses
Dans nos lits
La roue tourne un jour ou l'autre
Et plus vite que l'on croit
Ce n'est pas que pour les autres
Croyez-moi, Croyez-moi, Croyez-moi.

2 - Ce moment-là (3'07)

Assis près de la cheminée
Tu t'es assise à mes côtés
On est restés là, on est restés là
Dehors il n'y avait pas un bruit
Le chien dormait sur son tapis
Le chat contre toi, le chat contre toi
Ça sentait bon l'bonheur dans l'air
Et ton regard était si clair
Je t'ai trouvée belle
Et je te l'ai dit

Et plus les minutes avançaient
Et moins nous étions fatigués
On était bien là, on était bien là
Quand nos bouches se sont croisées
Soudain le désir est monté
Et je t'ai serrée, et je t'ai serrée
On a fait bien plus que l'amour
Tu es partie au petit jour de cette
nuit-là
De ce matin-là

Je n'sais pas si tu reviendras
Il vaut peut-être mieux parfois
S'être aimés comme ça
Et partir comme ça

Assis près de la cheminée
Le chien est venu se coucher
Je repense à toi, à ce moment-là.

3 - Ne me dites pas (3'43)

Ne me dites pas,
Ce que je dois vous dire
Ne me dites pas non plus,
Ce que mes mains doivent écrire
Sur mon piano, en bois de palissandre
Viennent des mots,
Pour ceux qui veulent entendre

Je reviens de partout et je pars au hasard
Je continue tout droit, on se verra plus tard
Si je n'crois plus en rien, ce n'est pas pour demain

Je vous laisse à vos guerres
Je vous laisse à vos bombes
Laissez-moi m'envoler
Au pays des colombes
Sur le dos d'un oiseau
Le monde est bien plus beau

Auprès de ma musique
Qui n'appartient qu'à moi
Un monde fantastique
Evolue sous mes doigts
Il m'emmène et me guide
Il me parle tout bas
Et jusqu'à l'autre rive
Ne me quittera pas

Et si j'ai de l'orgueil, c'est qu'on a pas le choix
Ici c'est marche ou crève, ou alors on t'abat
Ou l'on se sert de toi, ou l'on se sert de toi
N'écoute que ton cœur, lui seul sait où tu vas
Il emboîte le pas, vers les Sages et les Rois
Il ne se cache pas, il ne te trahit pas

Il t'emmène et te guide
Il te parle tout bas
Et jusqu'à l'autre rive
Ne te quittera pas
Auprès de ma musique
Qui n'appartient qu'à moi
Un monde fantastique
Evolue sous mes doigts

Je ne sais plus trop ce que je dois vous dire
Mais je sais maintenant, ce que mes mains veulent écrire
Sur ce piano, en bois de palissandre
Viennent des mots, pour mieux me faire comprendre

3 Je vous laisse à vos guerres
Je vous laisse à vos bombes...

4 - M'en veux pas (4'03)

Déjà mille ans qu'on n'a pas mangé ensemble
Ça fait trop rien et puis d'un coup
ça commence
On s'dit qu'il faut se dépêcher
Avant d'plus pouvoir se r'trouver
Où tu étais j'ai pas cherché à savoir
Avec les autres ça aurait fait des histoires
Y comprennent pas toujours très bien
De quoi on a vraiment besoin

Déjà mille ans que je digère ton absence
Ça s'passait bien mais aujourd'hui quand
j'y pense
Je me revois quand j'étais tout p'tit
Quand je t'appelais du fond d'mon lit

Je t'ai voulu autrement que tu ne penses
J'ai pas bien vu qui t'étais dans mon enfance
On comprend pas toujours très bien
Pourquoi les parents s'aiment pas bien

Papa papa, m'en veux pas
Avec tout c'qu'on sait déjà
Après tout c'temps passé sans toi
J'ai eu peur qu'on s'reconnaisse pas

J'ai pris des chemins pas toujours ceux
qu'il faut prendre
J'souffrais souvent qu'tu sois pas là pour
m'apprendre
C'qui s'disait et s'qu'il fallait pas
Comment prendre une fille dans
ses bras

J'ai fait tout seul sans rien d'mander
à personne
Si j'me trompais c'était rare que
j'en rigole
Moi j'restais plutôt dans mon coin
J'parlais pas d'tout ça aux copains

Papa papa, m'en veux pas
Avec tout c'qu'on sait déjà
Après tout c'temps passé sans toi
J'ai eu peur qu'on s'reconnaisse pas

Et nous voilà tous les deux,
les mots tremblent
On sait plus bien quoi s'dire
Et c'est comme si c'était hier
Tu m'demandes comment vont
mes frères

Et moi je pense à nos goûters
du dimanche
Aux goûts sucrés d'enfance,
à tes chemises blanches
Aux verres d'eau qu'tu m'amenais
le soir
J'voudrais qu'tu m'racontes une histoire

Papa papa, m'en veux pas
Avec tout c'qu'on sait déjà
Après tout c'temps passé sans toi
J'ai eu peur qu'on s'reconnaisse pas

Papa papa, m'en veux pas
Avec tout c'qu'on sait déjà
Après tout c'temps passé sans toi
J'ai eu peur qu'on s'reconnaisse pas
Qu'on s'reconnaisse pas...

5 - A venir (4'20)

Pour toutes tes heures à venir
Je donnerai mon sang
Pour toutes tes nuits sans dormir
Je trouverai le temps
De te raconter des histoires
Celles qu'on raconte aux enfants
Quand ils ne peuvent plus dormir
Quand ils ont peur du vent

Je t'emmènerai en voyage
Nous visiterons le temps
J'ai préparé quelques bagages
Je suis prêt maintenant
Tu n'as pas encore vu ce monde
Mais il y a chez moi
Un nombre infini de colombes
Qui n'attendent que toi

La route sera dure à suivre
Il nous faudra sûrement
Vivre des moments difficiles
Pleurer de temps en temps
Mais tant pis s'il y a des blessures
Je trouverai sûrement
Les mots qui seront te faire rire
Les mots que tu attends

Je ne suis pas seul à t'attendre
Elle dort auprès de moi
Tu respirez au fond de son ventre
Et je ne te vois pas
Tu auras peut-être ses yeux
Ou la couleur de ses cheveux
Mais, je sens que tu peux m'entendre
Que tu arrives à nous comprendre
Je te dis de venir quand tu veux
Tu n'auras pas froid entre nous deux

Pour toutes tes heures à venir
Je donnerai mon sang
Pour toutes tes nuits sans dormir
Je trouverai le temps
De te raconter des histoires
Celles qu'on raconte aux enfants
Quand ils ne peuvent plus dormir
Quand ils ont peur du vent
Quand ils ont peur du vent
Si tu as peur du vent ...

6 - Princesse (3'45)

Tout ce que je pense d'elle
Tout ce qui m'approche d'elle
C'est qu'elle me suffit pour respirer
Dans les jours de tempête
Si des mots m'éloignent d'elle
Mon cœur lui ne bouge pas d'un pas

J'ai trouvé tout autour d'elle
Tant de choses qui m'entraînent
Que je ne m'en éloignerais pas

Toutes les heures auprès d'elle
Sont des moments qui m'entraînent
Dans ce pays qui n'est jamais froid
Quand elle m'offre ses dentelles
Je m'abandonne auprès d'elle
Le reste ne vous regarde pas

Elle sait rendre ma vie belle
J'ai promis d'être fidèle
Et cela jamais ne changera

Elle me donne tant de choses
Elle me fait la vie en rose
Elle est tout ce qui compte pour moi
Quand ses lèvres se font douces

Quand elle vient contre ma bouche
J'ai toujours peur d'être maladroit

Si vous voyez ma princesse
Ne touchez pas à ses ailes
Car elle ne peut voler
Qu'avec moi
Et tout ce que je sais d'elle
C'est que je suis fait pour elle
Aussi fort qu'elle est faite pour moi

Elle me donne tant de choses
Elle me fait la vie en rose
Elle est tout ce qui compte pour moi
Quand ses lèvres se font douces
Quand elle vient contre ma bouche
J'ai toujours peur d'être maladroit

Tout ce que je pense d'elle
Tout ce qui m'approche d'elle
C'est qu'elle me suffit pour respirer
Dans les jours de tempête
Si des mots m'éloignent d'elle
Mon cœur lui ne bouge pas d'un pas.

7 - Boule dans la gorge (3'27)

Boule dans la gorge, dans le cœur,
dans les mains
T'as peur de tout t'as plus envie de rien
Ça te fait mal jusqu'au creux de tes reins
Tu ne trouves plus le bout du chemin
T'es comme une bulle, tu veux tout,
tu veux rien
Tu pleures, tu dis que t'en vois pas la fin
Ça t'tombe dessus sans qu'tu demandes rien
Tu pleures tu ris en pensant à demain

Y'a tant de mots qu'tu peux pas dire
Tu voudrais bien, mais ça veut pas sortir
Même quand tu dors, t'arrives plus à dormir
Et dans ton corps, y'a plus rien qui respire,

qui respire
T'es comme une pierre qu'il faudrait dégrossir
Comme une lumière qui voudrait bien jaillir
Comme un oiseau qui voudrait s'envoler
Comme un hiver qui attendrait l'été
Mais y'a tant de choses gravées en toi
Au fond de ton ventre, il y fait si froid
Y'a tant de rêves auxquels tu ne crois pas
Tout simplement parce que tu n'es plus là,
non plus là

Mais tu sais bien qu'il faudra t'en sortir
Un matin l'horizon va s'éclaircir
Ce matin-là tu te sentiras vivre
Hier sera le mauvais souvenir
Et je suis là tu sais tout près de toi
Les mots me manquent et je suis maladroit

Boule dans la gorge, dans le cœur, dans les reins
Si tu le veux tu peux serrer mes mains
Et j'ai tant de choses à te dire
Tant de projets pour l'avenir
Je sais qu'il y a quelque part en toi
D'autres chaleurs pour réchauffer le froid
Boule dans la gorge, dans le cœur, dans les reins
T'as peur de tout, t'as plus envie de rien
Ça te fait mal jusqu'au creux de tes mains
Tu ne trouves plus le bout du chemin...

8 - Aller sans retour (3'25)

Y a plus d'endroit où aller
Nulle part où se retrouver
Plus de point de rencontre
Plus rien à partager
Et nos rires
Il n'en reste plus rien
Et souffrir
Cela ne me dit plus rien

J'ai plus envie de t'attendre
Je veux quitter ce chemin
Et pour toi bonne chance
Mais de moi n'attends plus rien

*C'est vrai qu'on fait parfois des détours
Chez toi, j'avais cru trouver l'amour
Tu m'as appris à vivre sans toi
Si tu m'aimes encore, oublie-moi*

*C'est un aller sans retour
On s'est perdu au premier carrefour
Que nous reste-t-il aujourd'hui?
Plus aucune envie, mais ma foi
tant pis*

C'est vrai qu'on s'en fait bien l'amour
Et la nuit et le jour
Moi qui croyais n'être rien sans toi
Je recommence avec moi
Je vois de nouveaux visages
Je caresse d'autres reins
Je tourne la page
Mais tu sais je n'oublie rien

*C'est vrai qu'on fait parfois des détours
Chez toi j'avais cru trouver l'amour
Tu m'as appris à vivre sans toi
Si tu m'aimes encore oublie-moi*

*C'est un aller sans retour
On s'est perdu au premier
carrefour...*

9 - Les rapaces (2'36)

J'ai revu tes yeux soudain
C'est fou ce qu'ils étaient loin
A cet instant redoutable
Où tu es partie
J'ai rien dit, j'ai rien compris
J'ai tout juste ressenti
Une griffe sourde dans le ventre

*Et cent mille oiseaux rapaces
M'ont sauté dessus,
M'ont déchiré le visage,
M'ont craché dessus.*

Je n'ai jamais eu si peur
Jamais ressenti si seul
Qu'à cet instant redoutable
Où tu es partie

Et malgré tous nos orages
Je conserverai la trace
De tes mains sur mon visage
Du goût de ton cœur
Je chasserai les rapaces
Je repartirai
Je retrouverai ta trace
Je te cacherai
Je tâcherai d'oublier
Tout ce mal que tu m'as fait
A cet instant redoutable
Où tu es partie

10 - Y'a des jours (3'45)

Y'a des jours comme ça c'est étrange
On y comprend rien
On croit voir s'éloigner les anges
De notre chemin
On voudrait retrouver la chambre
Aux murs de satin
Qui ont protégé notre enfance
Jusqu'au grand chemin

*Je ne sais rien, de ce qui viendra demain
J'essaie d'aller vers ceux que j'aime
Et ne demande rien
Je ne sais rien, l'avenir est incertain
Mais j'ai des milliers de rêves au creux de mes mains*

Il y avait des milliers d'étoiles au-dessus du lit
Quand la nuit étalait son voile, j'étais endormi
Et la petite lumière, toujours allumée
A su protéger mes rêves pendant tant d'années

*Je ne sais rien, de ce qui viendra demain
J'essaie d'aller vers ceux que j'aime
Et ne demande rien
Je ne sais rien, l'avenir est incertain
Mais j'ai des milliers de rêves au creux de mes mains*

Y'a des jours comme ça c'est étrange
On y comprend rien
On se retrouve auprès d'un ange qui serre notre main
Et l'on retrouve dans sa chambre, les murs de satin
Qui protégeront son enfance
Jusqu'au grand chemin

11- Je et Tu (3'36)

Je sais, les jours sont difficiles,
d'ailleurs
Crois-tu, qu'ils seraient plus faciles,
ailleurs
Ici ou là tout est pareil,
Les couleurs sont les mêmes

Je sais, qu'il n'y a pas d'amour,
sans toi
D'ailleurs, qu'il y aurait-il de beau,
sans toi
Tu dis que tu as peur du temps,
Je te prête un serment

*Je et Tu sont comme le temps
Même s'ils sont parfois changeants
Je et Tu sont pour autant
En emportera le vent*

Tu vois, que rien n'est impossible,
alors
Pourquoi, toujours vouloir chercher,
dehors
Ici, il y a nos deux cœurs,
et nos nuits de douceur

*Je et Tu sont comme le temps
Même s'ils sont parfois changeants
Tu et Je sont pour autant
En emportera le vent.*

JE A VOUS...

Serge (Le beau gosse des Abbesses...)
Caryl (Mon pote du "Paradis" !)

Jérôme (Mon ganet !...)
Céline (Et ses empreintes sur le pavé...)

Sabine (... "le reste ne vous regarde pas")
Lucas (Mon Michmouche de tous les Michmiches !)

...Pierre Verany, Bernard et Françoise de Bosson, Christophe Berthoumieux,
Julien Falk, Georges-Leonce Guinot, Anna Rago, sans oublier bien sûr tous
les "et maintenant qu'est-ce qu'on chante?..."

Merci à tous.

Paroles & Musiques : Yves MARX

Serge LEONARDI, guitares et claviers
Jacques VIDAL, contrebasse
François LAIZEAU, batterie
Yves MARX, piano et voix

Avec la participation amicale de :
Marcel AZZOLA, accordéon
Yann MIRIEL, cor anglais

Enregistré et mixé au Studio PARADIS (février-mars 1996) par Caryl CASALIS

Réalisation : Serge LEONARDI

Editions :
PIERRE VERANY, MADELINE SONGS (1, 2, 6, 7, 8, 10, 11)
PIERRE VERANY, MADELINE SONGS, THIOLI MUSIC (3, 4, 5, 9)

Production :
Jérôme de GAYFFIER
Caryl CASALIS pour CCPM